

Boris Leonidovitch Pasternak (1890-1960)

Poète et romancier russe, mort d'un cancer.

A vrai dire il est surtout connu comme romancier (*Le docteur Jivago*), ce qui lui a valu le Nobel de littérature en 1958 (on sait qu'il n'a pu l'accepter, l'ouvrage ayant été interdit en URSS, que le prix a été remis symboliquement, bien plus tard, à son fils). Il n'a pas été un dissident déclaré (l'espérance de vie des dissidents déclarés était très réduite en son temps), mais pas non plus un bon élève du *réalisme socialiste*.

Funérailles

Extrait de *A la mémoire de Marina Tsetsaieva* (il s'agit d'une poétesse suicidée en 1941), du recueil *Ma sœur la vie et autres poèmes*.

Marina il nous faut sans attendre
Et d'ailleurs ce n'est guère sorcier
Ramener d'Elabougue tes cendres
Au son d'un requiem éloigné.

Le transport de ton corps le cortège
J'inventais tout cela l'an passé
Dans la crique ouverte et la neige
Où les barques s'en vont hiverner.

Du poème *La mort du poète* :

La nuit croque-mort
Flottant sur la pierre
Aux flaques les corps
Noyés des gouttières

Les doubles carreaux
Les pièces se plaquent
Trouvant leur repos
Aux morgues des flaques.

Danger délirant

Là c'est une métaphore, moins que jamais le signe d'un délire, mais pris au premier degré c'est le même processus.

O si j'avais su seulement
Quand j'allais faire mes débuts
Qu'ils sont mortels les vers sanglants
Ils affluent à la gorge et tuent.